

UMR 7041
Archéologies et Sciences de l'Antiquité

**Cahier des thèmes
transversaux ArScAn
(Vol. IX)**

2007 - 2008

- EXTRAIT -

Nanterre, Novembre 2009

Le bureau de la bière de Chagar Bazar (Syrie)

Denis LACAMBRE

(Université Charles-de-Gaulle-Lille 3, UMR 8164 et HALMA-IPEL)

(denis.lacambre@univ-lille3.fr)

Le tell de Chagar Bazar est situé en Syrie du Nord, approximativement au centre du bassin du Khabur. Le site a fait l'objet de fouilles dirigées par M. Mallowan dans les années 1930. En 1936-1937 furent mises au jour 124 tablettes paléo-babyloniennes qui firent l'objet d'un partage entre la Syrie (Musée d'Alep) et la Grande-Bretagne (*British Museum*). Il a fallu attendre 1997 et l'édition de Philippe Talon (avec des copies de Hamido Hammad), pour disposer de l'intégralité de la documentation découverte par M. Mallowan¹. Les 113 tablettes découvertes en 1937 faisaient partie de l'archive du bureau du grain du palais de Chagar Bazar datant de l'époque de Samsî-Addu. La campagne de 1937 fut la dernière menée sur le site, M. Mallowan se consacrant alors aux fouilles de Tell Brak.

À partir de 1999, on assiste à la reprise des fouilles par une mission conjointe, à laquelle participent la Direction Générale des Musées et des Antiquités de Syrie et la mission archéologique de l'Université de Liège en Syrie dirigée par le

professeur Önhan Tunca.

Le chantier I, situé sur le tell, a livré l'ensemble des tablettes découvertes depuis 2000². L'intégralité des tablettes mises au jour entre 2000 et 2002, soit 214 textes et fragments, a été publiée par D. Lacambre, A. Millet Albà et M. Tanret dans Ö. Tunca et A. Baghdo (éds), *Chagar Bazar (Syrie) III. Les trouvailles épigraphiques et sigillographiques du chantier I (2000-2002)* (= CB III). *Publications de la Mission archéologique de l'Université de Liège en Syrie*, Louvain, Paris, Dudley (MA), Peeters, 2008.

Les nouveaux textes ont permis d'identifier avec une quasi-certitude Chagar Bazar à l'ancienne Ašnakkum³. Ils datent de l'époque dite du royaume de Haute Mésopotamie, grand ensemble territorial établi par Samsî-Addu, au début du 18^e siècle av. J.-C. (1792-1775 av. J.-C. selon la chronologie moyenne⁴) sur une grande partie de la Syrie et de l'Irak du Nord. Il choisit pour capitale Šubat-Enlil (Tell Leilan), à peu de distance de Chagar Bazar, et installa ses deux fils sur les trônes d'Ekallâtum (Išme-Dagan) et de Mari (Yasmah-Addu).

1 - Talon 1997 (*OBTCB*). Pour l'état de la publication des tablettes avant cette nouvelle édition, Talon 1997 : 3-4. Si les années 2003 et 2004 n'ont pas livré de textes, depuis 2005 chaque campagne a vu la découverte de nouvelles tablettes (pour la 10^e campagne en 2008, voir Lacambre et Millet Albà 2008), mais l'étude présentée ici se fondera uniquement sur les textes publiés dans Talon 1997 et Tunca et Baghdo 2008 (CB III).

2 - Cf. Ö. Tunca, Ch. 1. Présentation et contexte archéologique des trouvailles, dans Tunca et Baghdo 2008 : 3-15.

3 - Lacambre D. et Millet A; Albà : Ch. 7. Le nom ancien de Chagar Bazar, dans Tunca et Baghdo 2008 : 143-154.

4 - La chronologie utilisée ici suit Charpin et Ziegler 2003 : 262.

Les tablettes de Chagar Bazar proviennent principalement de l'archive du bureau de la bière. Celui-ci enregistrait la distribution de rations de bière au personnel dépendant du palais et à des individus en déplacement dans la région (fonctionnaires ou ambassadeurs) faisant halte à Chagar Bazar.

Après avoir évoqué le contexte de découverte de cette archive, nous analyserons le fonctionnement du bureau de la bière (notion de bureau, organisation, etc.) et celui du système de distributions des rations. Cette étude nous permettra d'appréhender l'organisation sociale du palais de Chagar Bazar et, plus largement, celle du royaume de Haute Mésopotamie.

1. LE CONTEXTE DE DÉCOUVERTE DE L'ARCHIVE DU BUREAU DE LA BIÈRE

1.1. LE PALAIS (*EKALLUM*) DE CHAGAR BAZAR

Les textes administratifs nous indiquent que Chagar Bazar était doté d'un « palais de la ville haute » (é-gal *ki-ir-hi*)⁵. Il s'agit très certainement, d'après Ö. Tunca, d'un complexe palatial⁶ comprenant, pour l'instant, le bâtiment où fut trouvé le lot de tablettes de 1937 ainsi que le bâtiment actuellement en cours de fouilles dans le chantier I et d'où proviennent les tablettes mises au jour depuis 2000.

1.2. LA LOCALISATION DES TABLETTES LORS DE LEURS DÉCOUVERTES

Lors des fouilles, deux ensembles importants, appartenant à l'archive de la bière, ont été retrouvés dans le chantier I : le lot de 2001 (fosse 19.1.-.1), où les tablettes étaient bien préservées (86 documents), et le lot de 2002 (fosse 71.1.-.1), découvert juste sous la surface, dont les tablettes

étaient dans un très mauvais état de conservation (seuls 101 textes purent être déchiffrés)⁷.

À cela, il faut ajouter des découvertes isolées qui ont elles aussi trait à la bière : on peut citer, par exemple, quatre textes datant d'Ennam-Aššur qui enregistrent la livraison de moût-*billatum*⁸. Enfin d'autres types de documents ont été découverts comme des textes scolaires⁹.

1.3. DES TABLETTES MISES AU REBUT

L'écrasante majorité des textes découverts à Chagar Bazar est de type administratif. Ils sont datés entre les éponymats d'Ennam-Aššur (1789 av. J.-C.) et d'Addu-bâni (1777-1776 av. J.-C.), soit un peu plus d'une dizaine d'années au total. Mais ce sont les dernières années qui sont le plus documentées, à savoir Awîliya, Nimer-Sîn et Addu-bâni (soit entre 1779 et 1776 av. J.-C.)¹⁰.

Les archives découvertes ont manifestement été mises au rebut peu de temps après¹¹ : on peut donc parler d'archives « mortes »¹². Cela n'a rien d'étonnant : les archives administratives de l'époque de Samsî-Addu n'avaient plus d'intérêt pour les nouveaux dirigeants qui occupèrent la ville après la chute de son empire.

Cette pratique est bien connue, un phénomène similaire étant attestée par exemple, à Mari, avec l'archive du bureau de l'huile de l'époque de Yasmah-Addu. Les tablettes ont été retrouvées

7 - Lacambre D., dans Tunca et Baghdo 2008 : 204. Pour la localisation des découvertes, cf. Tunca et Baghdo 2008 : pl. 3.

8 - Lot 35.1, *CB* III n° 154 à n° 157.

9 - *CB* III n° 211 à n° 214. Cf. M. Tanret, Ch. 4. Les tablettes scolaires, *CB* III : 127-128.

10 - La question de la place de l'éponymat d'Ahiyaya reste encore à régler ; pour une hypothèse récente, cf. Lacambre 2009.

11 - Cf. introduction *supra* et Ö. Tunca, dans Tunca et Baghdo 2008 : 10-11, § 1.2.4.1. Cela est très clair pour les lots provenant des fosses 19.1.-.1 et 71.1.-.1.

12 - Pour cette notion, cf. Charpin 2002 : 506-507.

5 - *OBTCB* 77, l. 19°.

6 - Tunca et Baghdo 2008 : 15.

dans la salle 116 du palais¹³, où elles ont été réutilisées comme matériau pour la construction de banquettes lors du règne de Zimrî-Lîm (1775-1762 av. J.-C.).

2. LES ARCHIVES DU BUREAU DE LA BIÈRE

Les tablettes retrouvées appartiennent donc à l'archive de la bière. Bien que mises au rebut, on peut supposer une certaine proximité entre le lieu de leur découverte et la localisation du bureau, lieu de gestion et peut-être lieu de production de la bière.

2.1. LA NOTION DE BUREAU

La notion de bureau est encore difficile à définir avec précision. En général, la distinction faite entre les différents bureaux est liée à un type de produits ou de productions. Pour l'alimentation par exemple, chaque denrée semble être gérée par un bureau particulier (par exemple grain, huile ou bière), qui est ensuite responsable de la distribution des rations à la population qui en dépendait.

La question se pose ainsi de savoir si lieu de gestion et lieu de production sont identiques.

Pour Chagar Bazar, il est encore trop tôt pour le savoir, la fouille de la zone d'où proviennent les tablettes n'étant pas encore achevée.

2.2. L'ORGANISATION DU BUREAU DE LA BIÈRE

2.2.1. LES RESPONSABLES

Grâce à l'analyse des textes, il est possible de déterminer quels étaient les responsables des sorties de bière. Ainsi, Huhân et Erra-tukultî étaient en charge du bureau entre Ilî-tillatî et Asqudum. En Awîliya, Erra-tukultî était toujours

présent, mais Huhân disparaissait ; il semble avoir été remplacé provisoirement par Addu-tukultî et Lâ-awîl-Addu. L'année suivante, en Nimer-Sîn, Zaziya fut nommé et il devait alors alterner avec Erra-tukultî.

Le rythme de leur alternance à la tête du bureau de la bière n'a pas encore pu être établi mais il s'agit d'une pratique administrative bien connue. On la retrouve par exemple à Mari dans le cadre de la gestion du bureau de l'huile¹⁴.

2.2.2. LA FABRICATION DE LA BIÈRE

La fabrication de la bière se faisait en général à base d'orge, céréale qui est la plus adaptée à cet usage, mais les archives de Chagar Bazar n'en documentent pas le processus. Il faut, pour cela, se tourner vers les archives du bureau de la bière de Tell Leilan, l'ancienne Šubat-Enlil, contemporaines du règne de Zimrî-Lîm¹⁵. Celles-ci enregistrent notamment la fourniture d'ingrédients pour le brassage de la bière comme, par exemple, du malt (*munu₄* ou *buqlum*)¹⁶.

En revanche, il a été possible d'établir, grâce aux archives de Chagar Bazar, un rapport entre la qualité des bières produites et la quantité d'orge entrant dans leur fabrication.

En effet, on constate que, pour un même volume de bière, plus la quantité d'orge utilisée était élevée, plus la bière était coûteuse. J'ai pu ainsi distinguer quatre qualités de bière différentes, ce qui est de la plus haute importance pour évaluer la position sociale du récipiendaire (cf. ci-dessous).

On a ainsi la bière de qualité supérieure ou « *kaš ša ZUmīšu* », la plus chère, puisque avec 1,5 volumes de grain, on ne fabrique que 1 volume de bière. Puis venait la bière de bonne qualité (*kaš*

13 - Charpin 1984, Durand 1985 et Charpin 1987. Voir en dernier lieu Chambon 2008b : 283 n. 2.

14 - Duponchel 1997 et Chambon 2008b.

15 - Pour la date, cf. Van De Mieroop 1994 : 308 ; voir aussi Charpin et Ziegler 2003 : 168.

16 - Van De Mieroop 1994 : 311-317.

sig₅) au taux de 1 pour 1. Il existait aussi de la bière ordinaire (kaš ús) au taux de 1/2 pour 1 et enfin de la bière de seconde qualité (kaš *gurnum*), la moins chère de toute, puisqu'il suffisait de 1/4 de volume de grain pour obtenir 1 volume de bière.

2.2.3. LE CLASSEMENT DE L'ARCHIVE

Après analyse de l'ensemble des textes découverts, il est apparu que le responsable du bureau de la bière classait ses archives en fonction du type de bière fabriquée¹⁷. En effet, il devait rendre des comptes sur l'orge fournie par rapport à la quantité de bière produite. Le ratio orge/bière étant connu, un classement par type de bière lui permettait de retrouver facilement la quantité d'orge utilisée pour la fabrication de celle-ci (pour la bière de bonne qualité, kaš sig₅, le ratio étant de 1:1, le calcul était très simple).

Si nous n'avons pas, à Chagar Bazar, de textes de comptabilité intermédiaire ou de redditions de comptes de l'orge fournie, nous connaissons ce type de textes grâce aux archives de Tell Leilan¹⁸ ou de Tell Rimah (l'ancienne Quatṭarâ)¹⁹.

À Chagar Bazar, cela permet d'expliquer pourquoi tous les textes retrouvés ensemble documentent le même type de bière. Il est donc logique que les lots de 2001 (fosse 19.1.-.1) et de 2002 (fosse 71.1.-.1) ne soient composés que d'allocations de bière de bonne qualité (kaš sig₅)²⁰. Bien que mis au rebut, ces textes conservent la trace de l'organisation originale de l'archive.

Ce classement se retrouve aussi sur d'autres sites comme à Tell Leilan par exemple où seule la bière de bonne qualité (kaš sig₅) est attestée dans

l'archive du bureau de la bière²¹.

3. RATIONS ET HIÉRARCHIE SOCIALE

3.1. LE SYSTÈME DES RATIONS

Le palais distribuait des rations aux populations qui dépendaient de lui, selon un rythme régulier. Le montant de ces rations variait selon la fonction, l'âge ou le sexe du bénéficiaire.

Parmi les rations alimentaires, la bière est en fait uniquement considérée comme une ration d'orge transformée. Nous constatons en effet que le référent reste toujours l'équivalent en orge comme l'illustre le cas de Ramarum, l'épouse principale du dirigeant local, Sîn-iqīšam. Elle recevait en général 10 *qa* de bière de bonne qualité (kaš sig₅)²² correspondant à la même quantité d'orge. Or, dans un cas particulier, elle bénéficia de 20 *qa* de bière de qualité ordinaire (kaš ús) (*CB III n° 65*). Cela s'explique aisément si l'on prend en compte les critères de fabrication des différentes qualités de bière. Ici, il s'agit d'une bière de moins bonne qualité mais qui nécessita une même quantité d'orge (dans ce cas, 1 *qa* d'orge permettait de produire deux fois plus de bière). L'allocation de Ramarum restait donc toujours équivalente à 10 *qa* d'orge.

Le montant des rations nous permet ainsi d'évaluer la place de chacun dans la hiérarchie sociale.

3.2. LES RÉCIPENDAIRES DES RATIONS

Comme souvent, le type de textes disponible à Chagar Bazar ne nous fournit qu'une vue partielle de la population locale. Elle est principalement

17 - Cf. l'analyse présentée par Lacambre D. dans Tunca et Baghdo 2008 : 203-207, § 10.5.

18 - Van De Mierop 1994.

19 - Dalley *et al.* 1976.

20 - Lacambre D., dans Tunca et Baghdo 2008 : 203-205, § 10.5.1 et 338-343, Annexe 3.

21 - Van De Mierop 1994 : 338 et le commentaire de D. Lacambre dans Tunca et Baghdo 2008 : 206-207.

22 - Millet A. Albà, dans Tunca et Baghdo 2008 : 250 ; 1 *qa* équivaut à environ 1 litre mais il faut tenir compte de l'étalon de mesure employé.

composée de gens hauts placés dans la hiérarchie du royaume de Haute Mésopotamie, recevant de la bière de bonne qualité (kaš sig₅), une bière assez coûteuse²³.

On peut ainsi mentionner les rations attribuées au dirigeant de Chagar Bazar, Šîn-iqîšam, et aux femmes de son harem. La quantité de bière allouée à Šîn-iqîšam variait entre 70 et 90 *qa* de bière de bonne qualité (soit entre 84 et 108 litres d'après la mesure qui est indiquée). Comme on l'a vu, Ramarum, son épouse principale, recevait 10 *qa* de bière de bonne qualité. Les épouses secondaires bénéficiaient de rations inférieures, comprises entre 5 *qa* et 1 *qa* de bière en fonction de leurs positions sociales. Enfin, les concubines (les « musiciennes ») se répartissaient selon deux grandes catégories : 10 concubines de premier rang (les « grandes musiciennes ») recevaient 1 *qa* de bière ; quant aux 23 concubines de second rang (les « petites musiciennes »), il semble qu'elles bénéficiaient de rations inférieures, à la fois en quantité et en qualité (cf. *CB III* n° 65).

D'autres récipiendaires occasionnels sont attestés comme des messagers ou, par exemple, les hauts fonctionnaires venus de Šubat-Enlil en Addu-bâni pour l'installation d'un monument commémoratif-*rânum*. Je renvoie à l'étude publiée dans *CB III* pour plus de précisions²⁴.

3.3. L'ORGANISATION DES DISTRIBUTIONS DE RATIONS

Deux mesures sont utilisées dans le cadre de la distribution de rations : la mesure de Šamaš et la mesure-*kinatê*. La première serait la mesure officielle en usage dans l'ensemble du royaume

de Haute Mésopotamie. Dans ce domaine, comme dans celui du calendrier, Samsî-Addu aurait imposé une norme unique à tout son empire. Mais les mesures locales subsistent, ce qui est probablement le cas de la mesure-*kinatê* ou « mesure du personnel »²⁵. Le rapport entre les deux mesures est la suivante : la mesure de Šamaš était 1,5 fois plus petite que la « mesure du personnel » (*kinatê*)²⁶.

La forme concrète prise par ces distributions est encore très mal connue. Peut-on imaginer, à la suite de M. van De Mieroop, qu'il existait des « tickets de rationnement (*coupons*) »? D'après lui, à Tell Leilan : « we may have an indication of how the system of beer distribution worked. A small and flat tag, containing only two lines, was found mixed with the tablets of this archive, L91-455A : “1 silà kaš sig₅ / [i]r-di lugal : 1.2 liters good beer (for) the royal servants”. The tag was sealed, but it is unclear by whom. It might be that people were issued such small tags, almost like coupons, which they could cash in with beer in Mutu-ramê's office. The latter only kept a record of what he took out of his stock, and discarded the tags. The one found here may have been accidentally thrown in with the records he kept on file. »²⁷.

En ce qui concerne la consommation de bière par le dirigeant local, Šîn-iqîšam, tout indique que les quantités importantes de bière qui lui sont livrées, sans doute quotidiennement, sous l'intitulé de « bière pour le cellier-*kannum* », étaient en fait partagées avec les gens qu'il conviait à ses repas. Ainsi, les quantités variaient en général entre 70 et 90 *qa* de bière de bonne qualité²⁸. Dans un texte

23 - Des informations sur l'ensemble de la population dépendante du palais nous sont néanmoins fournies par les textes d'allocations de grain publiés dans Talon 1997 et commentaire idem : 19-31.

24 - Lacambre D. et Millet A. Albà, Ch. 16. Chagar Bazar et le monument-*rânum*, dans Tunca et Baghdo 2008 : 295-311.

25 - Chambon 2008a : 443-444.

26 - Powell 1987-1990 : 502, Van De Mieroop 1994 : 311 et D. Lacambre, dans Tunca et Baghdo 2008 : 172-174.

27 - Van De Mieroop 1994 : 337-338.

28 - Tunca et Baghdo 2008 : 230-233.

qui mentionne la présence d'une troupe nombreuse de passage à Chagar Bazar, la quantité atteignait alors 400 *qa* (cf. *CB* III n° 42), avec l'indication explicite que la bière a été distribuée « lors du banquet ».

Le repas d'un haut personnage n'était pas un acte solitaire mais était toujours pris en commun. Cela est bien connu par les archives de Mari pour les repas de Yasmah-Addu ou de Zimrî-Lîm²⁹.

*

La découverte de l'archive de la bière de Chagar Bazar, l'ancienne Ašnakkum, nous fournit des informations très importantes sur la gestion de la bière dans un palais de Haute Mésopotamie. À travers le système de distributions de rations, elle nous documente sur une partie de la vie d'une cité du début du II^e millénaire av. J.-C. appartenant à l'empire de Samsî-Addu. Nous avons ainsi des informations précieuses sur Sîn-iqîšam, le dirigeant local, sur sa famille et sur les hauts fonctionnaires locaux ainsi que sur ceux du royaume de Haute Mésopotamie qui faisaient halte à Chagar Bazar.

Dans le domaine de la bière, nous commençons à avoir plusieurs archives presque contemporaines, toutes situées en Haute Mésopotamie (Chagar Bazar, Tell Leilan ou Tell Rimah par exemple), qui permettront très certainement à l'avenir de faire des études plus complètes sur le sujet. Des comparaisons avec d'autres sites plus méridionaux, où la bière était aussi abondamment produite, seraient d'autant plus intéressantes que des différences existent, notamment dans l'établissement des ratios (à Ur par exemple).

De plus, il serait très enrichissant d'effectuer des rapprochements avec les découvertes archéologiques de sites comme Tell Bazi, où des

installations domestiques de production de bière de la seconde partie du II^e millénaire av. J.-C. ont été mises au jour³⁰.

Enfin, nous attendons beaucoup de la poursuite des fouilles à Chagar Bazar, afin de voir, par exemple, si le lieu de fabrication de la bière et celui de l'archivage des textes de distributions correspondaient. Cela permettrait d'apporter un éclairage nouveau sur la gestion d'un palais mésopotamien du début du II^e millénaire av. J.-C.

BIBLIOGRAPHIE

- CHAMBON G. 2008a. Tell Hariri / Mari : Textes. VIII. Numérotation et métrologie à Mari. *Supplément au Dictionnaire de la Bible*, t. XIV, fasc. 77-78 : 436-449.
- CHAMBON G. 2008b. Un nouveau récapitulatif sur la gestion de l'huile à Mari. In : BONATZ D., CZICHON R.M. et JANOSCHA KREPPNER F. (éd.), *Fundstellen. Gesammelte Schriften zur Archäologie und Geschichte Altvorderasiens ad honorem Hartmut Kühne* : 283-297. Wiesbaden.
- CHARPIN D. 1984. Nouveaux documents du bureau de l'huile à l'époque assyrienne. *Mari* 3 : 83-126.
- CHARPIN D. 1987. Nouveaux documents du bureau de l'huile (suite). *MARI* 5 : 597-599.
- CHARPIN D. 2002. Esquisse d'une diplomatique des documents mésopotamiens. *Bibliothèque de l'École des chartes*, t. 160 : 487-511.
- CHARPIN D. et ZIEGLER N. 2003. *Mari et le Proche-Orient à l'époque amorrite. Essai d'histoire politique*, Florilegium marianum V, Paris : SEPOA.
- DALLEY S., HAWKINS J.D. et WALKER C.B.F. 1976. *The Old Babylonian Tablets from Tell Al Rimah*. Londres : British School of Archaeology in Iraq.
- DUPONCHEL D. 1997. Les comptes d'huile du

29 - Cf. la présentation dans Durand 1997 : 67-68 (avec la bibliographie).

30 - Otto 2006.

- palais de Mari datés de l'année de Kahat. In : CHARPIN D. et DURAND J.-M. (éd.), *Recueil d'études à la mémoire de Marie-Thérèse Barrelet*, Florilegium marianum III : 201-262. Paris, SÉPOA.
- DURAND J.-M. 1985. Les dames du palais de Mari à l'époque du Royaume de Haute-Mésopotamie. *Mari* 4 : 385-436.
- DURAND J.-M. 1997. *Les documents épistolaires du palais de Mari*, t. I, *Littératures anciennes du Proche-Orient* 16. Paris : Les Éditions du Cerf.
- LACAMBRE D. 2009. KEL G 79, Aššur-malik ou Ahiyaya? *Notes assyriologiques brèves et utilitaires* 2009, 1 : 24, n° 18.
- LACAMBRE D. et MILLET-ALBÀ A. 2008. Les musiciennes de Chagar Bazar. *Notes assyriologiques brèves et utilitaires* 2008, 3 : 69-70, n° 51.
- OTTO A. 2006. *Alltag und Gesellschaft zur Spätbronzezeit : Eine Fallstudie aus Tall Bazi (Syrien)*, *Subartu* XIX. Turnhout : Brepols.
- POWELL M.A. 1987-1990. Masse und Gewichte. *Reallexikon der Assyriologie* 7 : 457-517.
- TALON Ph. 1997. *Old Babylonian Texts from Chagar Bazar*, *Akkadica Supplementum* X. Bruxelles : FAGD.
- TUNCA Ö. et BAGHDO A.M. (éds) 2008. *Chagar Bazar (Syrie) III. Les trouvailles épigraphiques et sigillographiques du chantier I (2000-2002)*. *Publications de la Mission archéologique de l'Université de Liège en Syrie*. Louvain, Paris, Dudley (MA) : Peeters.
- VAN DE MIEROOP M. 1994. The Tell Leilan Tablets 1991. A Preliminary Report. *Orientalia* NS 63 : 305-344.